

# Regard santé

## l'aire de Sérifontaine

### → Présentation de l'aire

L'aire de Sérifontaine comprend **un seul canton**, celui de Le Coudray-Saint-Germer.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, on dénombre 15 117 habitants, soit une densité de 74,4 habitants/km<sup>2</sup>. Cette densité est moins élevée que dans l'Oise (135,3 h/km<sup>2</sup>), qu'en Picardie (97,6 h/km<sup>2</sup>) et qu'en France métropolitaine (112,9 h/km<sup>2</sup>).

L'aire de Sérifontaine se caractérise par une population jeune : les moins de 25 ans représentent 35,7 % de sa population en 1999 (contre 34,0 % dans l'Oise, 33,1 % en Picardie et 30,9 % en France métropolitaine).

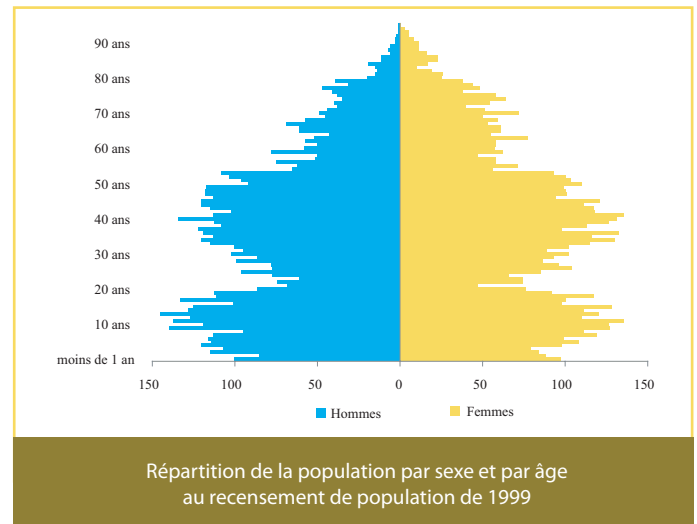
Inversement, les 75 ans et plus comptent pour 5,3 % de la population de l'aire, ce qui est proche de la proportion de l'Oise (5,5 %) et inférieur à celles de la Picardie (6,6 %) et de la France métropolitaine (7,7 %).

L'**indice conjoncturel de fécondité** (ICF) est de 2,31 enfants par femme, soit un indice supérieur à ceux de l'Oise (2,07), de la Picardie (2,00) et de la France métropolitaine (1,90).

En tout, ce sont 781 naissances domiciliées, dont 11,5 pour 1 000 sont le fait de **mères mineures** (contre 7,6 ‰ dans l'Oise, 9,6 ‰ en Picardie et 5,6 ‰ en France métropolitaine).

Entre 2001 et 2004, parmi les naissances domiciliées dans l'aire, 59,9 % ont eu lieu à Beauvais et 25,4 % dans le canton limitrophe de Gisors (Eure).

Parmi les 370 décès survenus sur la période, un tiers s'est déroulé dans le canton de Beauvais (32,2 %) et un quart dans l'aire de Sérifontaine (25,4 %). Le reste se répartit dans les cantons de Gisors dans l'Eure (12,7 %), de Pontoise dans le Val-d'Oise (4,6 %) et dans le reste de la France (25,1 %).



Source : Insee, recensement de la population 1999

#### SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance  
Maladie

Service Médical  
Nord Pas-de-Calais Picardie

# → Données sociales

## Un chômage de longue durée plus important que dans l'Oise

Le **revenu moyen** imposable des habitants de l'aire de Sérifontaine en 2005 est de 16 532 €, ce qui est plus faible que ceux de l'Oise (17 447 €) et de la France (17 165 €) mais faiblement supérieur à la moyenne picarde (15 938 €).

La part des foyers **non imposables** est de 43,9 %, ce qui est plus élevé que dans l'Oise (42,5 %) mais moins important qu'en Picardie (47,8 %) et en France (46,2 %).

En 2004, le taux de bénéficiaires de l'**aide ménagère** dans l'aire de Sérifontaine est de 19,2 pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, soit en dessous du taux isarien (20,7 ‰) et picard (21,3 ‰).

En 2005, le taux de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée** à domicile (APA) est de 110,1 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus, soit plus que dans l'Oise (72,7 ‰) et moins qu'en Picardie (117,7 ‰).

En 2004, on dénombre 636 **demandeurs d'emploi de fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 dans l'aire de Sérifontaine.

On observe parmi eux un pourcentage de moins de 25 ans de 25,3 % contre 23,5 % dans l'Oise et 24,8 % en Picardie.

Le pourcentage de personnes de 50 ans et plus parmi les DEFM (14,0 %) s'inscrit entre les moyennes picardes (13,6 %) et isariennes (14,3 %).

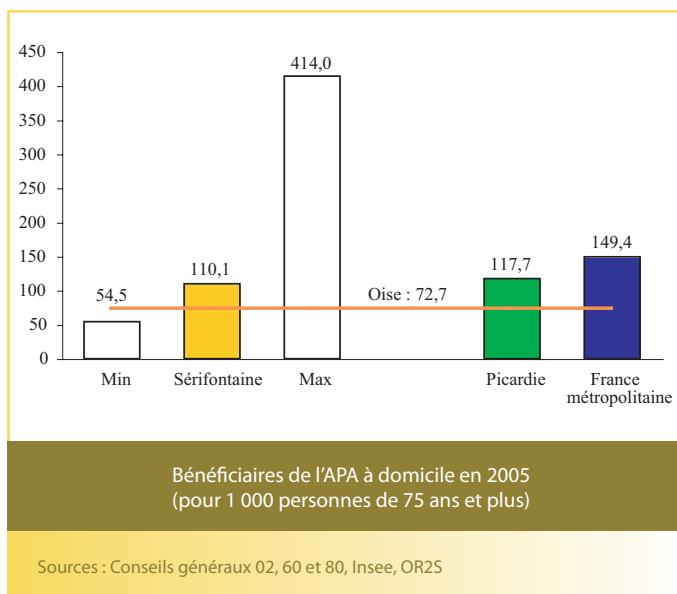
Les chômeurs de longue durée (DEFM depuis 1 an et plus) sont plus représentés dans l'aire (34,6 % des DEFM) que dans l'Oise (30,6 %) et en Picardie (33,9 %).

En 2004, le taux d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) est de 18,0 allocataires pour 1 000 ménages, soit un taux largement inférieur à ceux de l'Oise (36,8 ‰), de la Picardie (42,3 ‰) et de la France métropolitaine (41,9 ‰).

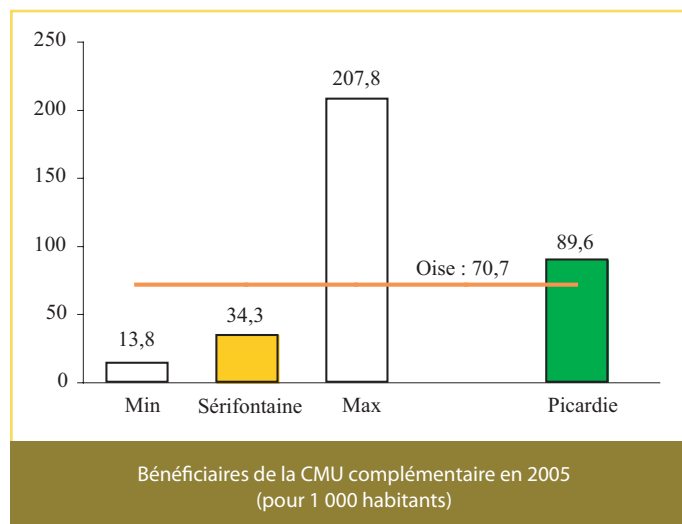
Le taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales de l'aire (59,3 ‰) est près de deux fois inférieur à ceux de l'Oise (116,9 ‰) et de la Picardie (133,4 ‰).

Un rapport que l'on retrouve quasi à l'identique pour le taux d'allocataires parmi les couples avec un taux de 7,2 ‰ contre 11,2 ‰ dans l'Oise et 14,5 ‰ en Picardie.

Le taux de RMiste parmi les 25-49 ans en 2004 est également moins élevé dans l'aire (13,1 ‰) qu'aux niveaux départemental (26,6 ‰) et régional (33,4 ‰).



2



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, on comptait 126 bénéficiaires de la **CMU de base** dans l'aire de Sérifontaine, soit un taux de 8,1 pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur aux taux constatés dans l'Oise (13,6 ‰) et en Picardie (16,1 ‰).

Les bénéficiaires de la **CMU complémentaire** étaient au nombre de 534 dans l'aire, pour un taux de 34,3 pour 1 000 habitants. Ce taux est plus de deux fois inférieur aux taux de l'Oise (70,7 ‰) et de la Picardie (89,6 ‰).

# → Professionnels de santé

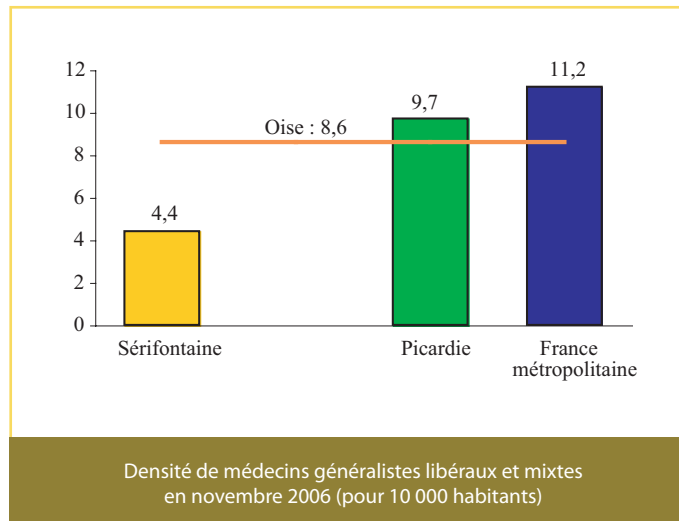
## Une faible densité médicale

En novembre 2006, on compte dans l'aire de Sérifontaine 7 **médecins généralistes**, soit une densité de 4,4 médecins pour 10 000 habitants de l'aire. Ce taux est inférieur aux taux des trois entités géographiques de référence (8,6 pour l'Oise, 9,7 pour la Picardie et 11,2 pour la France métropolitaine).

Il faut noter l'absence de femmes parmi ces généralistes (elles représentent 30,5 % des généralistes dans l'Oise, 27,6 % en Picardie et 29,4 % en France métropolitaine).

L'âge moyen des généralistes de l'aire est de 53,6 ans (4 ans de plus que dans l'Oise, 4,2 ans de plus qu'en Picardie et 3,8 ans de plus qu'en France métropolitaine).

L'aire ne compte aucun **médecin spécialiste** libéral ou mixte en novembre 2006. Le département de l'Oise compte 5,2 spécialistes pour 10 000 habitants, densité égale à la densité picarde mais inférieure à la densité nationale (8,8).



Sources : Adeli, Insee, OR2S

Au 31 décembre 2007, on recensait 2 **chirurgiens dentistes** installés dans l'aire de Sérifontaine, soit une densité de 1,3 chirurgien dentiste libéral ou mixtes pour 10 000 habitants, contre 4,0 dans l'Oise et en Picardie et 6,2 en France métropolitaine.

La moyenne d'âge de ces dentistes est de 49,5 ans. On ne compte aucune femme parmi eux.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 16 dans l'aire en avril 2007. La densité est de 10,0 auxiliaires médicaux (libéraux et mixtes) pour 10 000 habitants, inférieure à celles de l'Oise (11,8) de la Picardie (13,8) et de France métropolitaine (21,9).

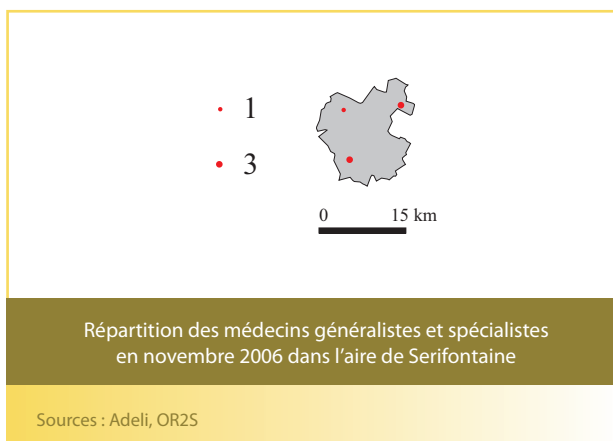
La majorité des auxiliaires médicaux sont des femmes (68,8 %), part proche de la moyenne nationale (69,0).

Leur moyenne d'âge est de 46,8 ans (contre 43,5 ans dans l'Oise, 43,4 ans en Picardie et 43,6 ans en France métropolitaine).

On compte 10 **infirmiers** libéraux exerçant dans l'aire. Leur densité est supérieure à celle de l'Oise (6,3 pour 10 000 habitants contre 5,5 dans le département) mais reste en dessous de celles observées en Picardie (7,1) et au niveau national (11,2). Les femmes représentent 90,0 % des infirmiers libéraux, soit plus que dans l'Oise (87,9 %), en Picardie (88,5 %) et en France métropolitaine (84,6 %).

L'âge moyen est de 48,0 ans (3 infirmiers libéraux ont plus de 55 ans), contre 44,1 ans dans l'Oise, 44,6 ans en Picardie et 44,9 ans en France métropolitaine.

Les **pharmacies** de l'aire de Sérifontaine sont au nombre de 4, soit une densité de 2,7 pour 10 000 habitants, inférieure à celles constatées aux niveaux départemental (3,1) et régional (3,3).



Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2005 et le 30 juin, les habitants de l'aire de Sérifontaine ont consulté un généraliste de l'aire dans 48,4 % des cas. Dans 14,5 % des cas, les consultations ont eu lieu dans le département voisin de Seine-Maritime.

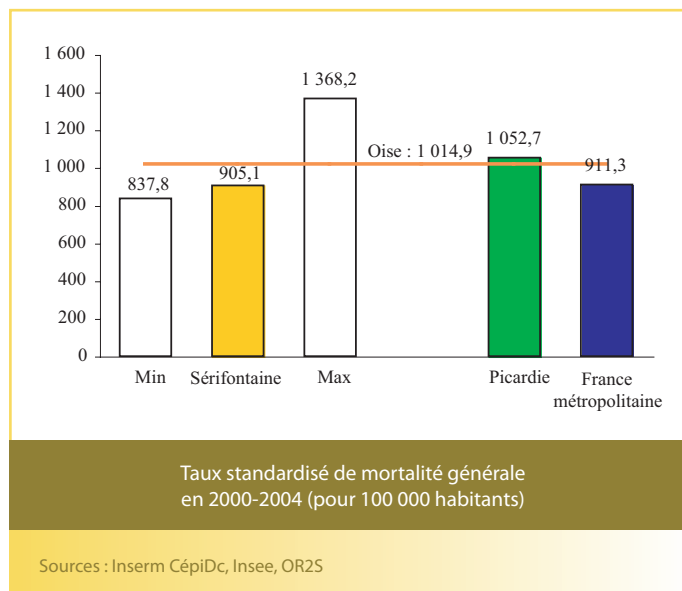
Les habitants se tournent principalement vers le canton de Beauvais pour les consultations de dermatologues (56,3 %), de gynécologues obstétriciens (49,1 %) et d'ophtalmologistes (49,4 %). Les consultations en gynécologie médicale ont lieu à 76,9 % dans le canton de Gournay-en-Bray (Seine-Maritime). Le canton de Gisors (Eure) concentre 25,9 % des consultations de dermatologues, 37,9 % des consultations en gynécologie obstétrique et 14,7 % des consultations d'ophtalmologies.

# → Mortalité et ALD

## Une mortalité générale inférieure aux indicateurs de référence

En 2000-2004, l'**espérance de vie** des habitants de l'aire de Sérifontaine à la naissance est de 75,6 ans pour les hommes et 82,8 ans pour les femmes.

Ces moyennes sont supérieures à celles de l'Oise (74,8 ans et 82,0 ans) et de la Picardie (74,1 ans et 81,7 ans) et proches des indicateurs nationaux (75,9 ans et 83,2 ans).



En 2000-2004, l'aire de Sérifontaine présente un taux de **mortalité générale** de 905,1 décès pour 100 000 habitants, soit un taux en dessous des taux isarien (1 014,9), picard (1 052,7) et français (911,3).

De même le taux de **mortalité prématurée**, qui correspond aux décès survenant avant 65 ans, est plus faible dans l'aire (215,9 pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (243,2), la Picardie (262,7) et la France métropolitaine (221,5).

Les **tumeurs** et les maladies de l'**appareil circulatoire** sont à l'origine de plus de la moitié des décès féminins (59,7 %) et masculins (55,2%).

Les **tumeurs** sont la première cause de décès (34,4 % pour les hommes et 31,8 % pour les femmes). Les maladies de l'**appareil circulatoire** constituent la deuxième cause de décès (20,8 % des hommes et 27,9 % des femmes). En troisième position, les causes de mortalité diffèrent selon les sexes : chez les hommes, ce sont les **causes externes de traumatismes et empoisonnements** (16,8 %) tandis que pour les femmes ce

sont les maladies de l'appareil respiratoire (8,5 %).

Le taux de mortalité par **suicide** dans l'aire de Sérifontaine est de 26,8 pour 100 000 habitants, soit plus bas que les niveaux départemental (20,6), régional (23,1) et national (16,0).

Le taux de mortalité par **accidents de la circulation** dans l'aire est lui largement supérieur à ceux des trois entités géographiques de référence (23,1 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 14,7 dans l'Oise, 14,3 en Picardie et 10,8 en France métropolitaine).

Le taux de **séjours hospitaliers** en 2004-2005 dans l'aire est de 271,0 pour 1 000 habitants, soit 3 802 séjours par an. Ce taux est plus faible que dans l'Oise (299,9 ‰) et la Picardie (289,3 ‰).

Le nombre d'**admissions annuelles en affections de longue durée** (ALD) dans l'aire est de 219 par an entre 2004 et 2005.

Les tumeurs malignes sont les premières causes d'admission pour les deux sexes. Le diabète constitue la deuxième cause pour les femmes, cette place est occupée par les maladies coronaires pour les hommes.

Le **diabète** fait partie des pathologies qui induisent à terme d'autres affections telles que des maladies cardiovasculaires, neurologiques et/ou rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	28	31,2	1	31	24,5	1
Diabète	10	11,0	2	17	13,3	3
Hypertension artérielle sévère	8	9,3	3	9	7,3	6
Pathologies cardiaques graves	7	7,5	4	13	10,0	4
Affections psychiatriques de longue durée	5	5,8	5	10	7,9	5
Artériopathies chroniques	5	5,4	6	4	3,5	7
Maladie coronaire	4	4,9	7	18	14,2	2
Accident vasculaire cérébral	4	4,4	8	3	2,3	9
Maladie d'Alzheimer et autres démences	3	3,6	9	4	2,8	8
Insuffisance respiratoire chronique	3	3,2	10	3	2,2	10
Autres causes de nouvelles admissions	12	13,6	-	15	12,0	-
<b>Total</b>	<b>91</b>	<b>100</b>		<b>128</b>	<b>100</b>	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le taux de bénéficiaires d'ALD de l'aire pour diabète (201,4 pour 100 000 habitants) est inférieur à ceux de l'Oise (308,2), de la Picardie (311,4) et de la France métropolitaine (266,5).

# → Maladies de l'appareil circulatoire

Une mortalité par maladies cardiovasculaires plus faible que celles du département, de la région et de la France

Les **maladies de l'appareil circulatoire** comprennent l'hypertension artérielle sévère (HTA), les pathologies cardiaques graves, les cardiopathies ischémiques, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) et l'artériopathie chronique.

Les nouvelles admissions annuelles en ALD pour maladies cardiovasculaires dans l'aire de Sérifontaine sont au nombre de 76 (48 hommes et 29 femmes), soit un taux de 620,5 pour 100 000 habitants en 2004-2005. Ce taux est inférieur à celui du département (638,7) et supérieur à ceux de la Picardie (602,0) et de la France métropolitaine (586,1).

Le taux de séjours hospitaliers pour ces pathologies est de 26,9 pour 1 000 habitants (soit 343 séjours par an), il est proche des moyennes de l'Oise (27,3 ‰) et de Picardie (27,8 ‰).

Le taux de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire dans l'aire est de 236,5 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur aux taux de l'Oise (297,8), de la Picardie (314,2) et de la France métropolitaine (271,8).

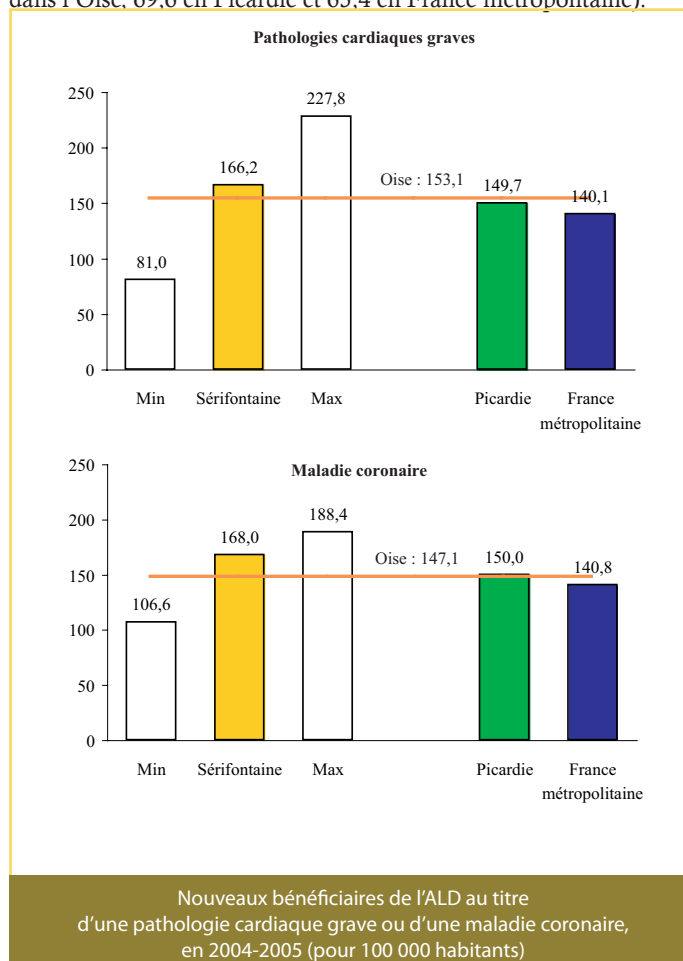
En 2004-2005, le taux de séjours hospitaliers pour **cardiopathies ischémiques** est de 5,1 pour 1 000, soit 67 séjours par an. Les taux présentés par le département et la région lui sont supérieurs (respectivement 6,0 ‰ pour l'Oise et 6,1 ‰ pour la Picardie).

Le taux de mortalité pour les cardiopathies ischémiques dans l'aire (70,3 pour 100 000 habitants) est inférieur à ceux de l'Oise (82,5), de la Picardie (86,6) et de la France métropolitaine (74,6).

Le taux d'admissions en ALD pour **accident vasculaire cérébral (AVC)** est supérieur aux références isarienne, picarde et nationale (61,0 pour 100 000 habitants de l'aire contre 57,4 pour l'Oise, 56,1 pour la Picardie et 60,5 pour la France métropolitaine).

En 2004-2005, le taux de séjours hospitalier pour AVC est de 2,8 pour 1 000 habitants, soit 34 séjours par an. Ce taux est supérieur à celui de l'Oise (3,3 ‰) mais égal au taux picard (2,8 ‰).

Le taux de mortalité pour ces pathologies est en revanche plus faible dans l'aire (55,0 pour 100 000 habitants contre 67,5 dans l'Oise, 69,6 en Picardie et 63,4 en France métropolitaine).



Le taux d'admissions en ALD pour **pathologie cardiaque grave** de l'aire de Sérifontaine (166,2 pour 100 000 habitants) est supérieur à ceux de l'Oise (153,1), de la Picardie (149,7) et de la France métropolitaine (140,1).

En 2004-2005, cela représente 20 admissions par an pour cette pathologie dans l'aire (7 femmes et 13 hommes).

Le nombre de nouvelles admissions annuelles en ALD pour **maladies coronaires** est de 22 par an (18 hommes et 4 femmes).

Le taux d'admissions en ALD pour ces pathologies est de 168,0 pour 100 000 habitants (contre 147,1 dans l'Oise, 150,0 en Picardie et 140,8 en national).

Le taux d'admissions en ALD pour **hypertension artérielle sévère** de l'aire (145,3 pour 100 000 habitants) est inférieur aux taux isarien (203,9), picard (164,4) et français (170,2).

On compte 17 admissions en ALD par an pour HTA dans l'aire, dont 8 femmes et 9 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

# → Cancers et tumeurs

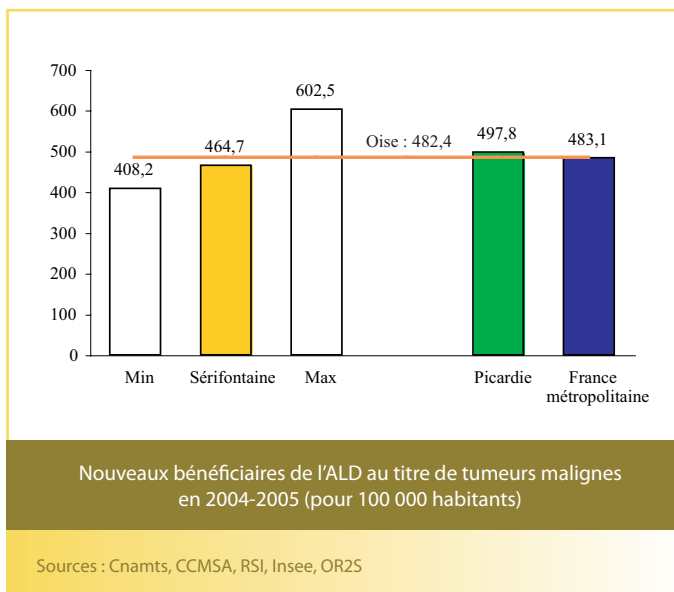
Un taux d'admission en ALD pour tumeurs faible et une mortalité plus élevée que dans l'Oise, la Picardie et la France

Le taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** dans l'aire de Sérifontaine est de 464,7 pour 100 000 habitants, soit moins que dans l'Oise (482,4), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1).

Les tumeurs représentent 60 nouvelles admissions annuelles entre 2004 et 2005 (31 hommes et 28 femmes).

En 2004-2005, 363 séjours hospitaliers par an ont été enregistrés pour tumeurs malignes, soit un taux de 27,5 séjours pour 1 000 habitants de l'aire. Ce taux est plus élevé que ceux de la région (26,9 ‰) et du département (24,3 ‰).

Le taux de mortalité pour l'ensemble des tumeurs dans l'aire (280,0 pour 100 000 habitants en 2000-2004) est supérieur à celui de la France métropolitaine (257,8). Il s'élève à 286,6 pour 100 000 en Picardie et à 278,7 dans l'Oise.



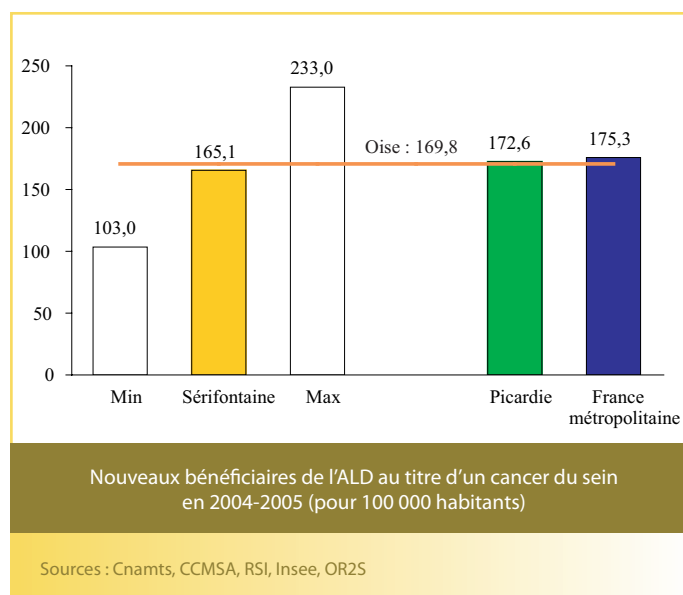
Le taux d'admissions en ALD des hommes pour **cancer de la prostate** (158,6 pour 100 000 habitants) est inférieur à ceux de l'Oise (203,9), de la Picardie (209,5) et de la France métropolitaine (198,0).

Après 65 ans, le taux est également plus faible dans l'aire : 811,8 pour 100 000 contre 963,1 dans le département, 969,5 dans la région et 915,3 dans le pays.

En 2004-2005, on compte 8 admissions en ALD par an pour cancer de la prostate, dont 7 hommes ont 65 ans et plus.

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est proche des moyennes départementale et régionale (3,3 pour 1 000 contre 3,9 ‰ dans le département et la région). Cela représente 20 séjours hospitaliers par an dans l'aire en 2004-2005.

Le taux de mortalité par cancer de la prostate est également moins élevé que dans le département, la région et le pays (33,4 pour 100 000 habitants contre 50,2 dans l'Oise, 53,8 en Picardie et 45,1 en France métropolitaine).

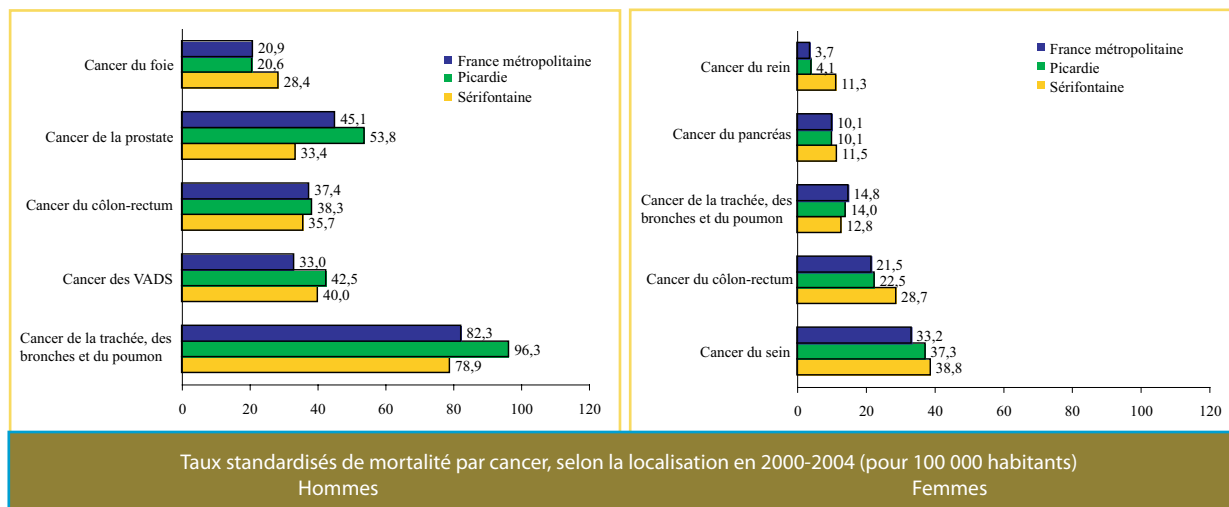


Le taux d'admissions des femmes en ALD pour **cancer du sein** dans l'aire de Sérifontaine est inférieur aux taux des entités de référence (165,1 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 169,8 dans l'Oise, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine).

En 2004-2005, 32 hospitalisations par an ayant comme diagnostic un cancer du sein ont eu lieu pour des habitantes de l'aire. Ceci représente un taux 4,4 séjours pour 1 000 habitantes, proche des taux de l'Oise (4,9 ‰) et de la Picardie (4,4 ‰).

Inversement le taux de mortalité est supérieur dans l'aire (38,8 pour 100 000 habitantes contre 36,6 dans l'Oise, 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine).

# → Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 5 habitants de l'aire ont été admis en ALD pour un **cancer du côlon-rectum**, soit un taux d'admissions de 38,9 pour 100 000, inférieur à ceux de l'Oise (45,8), de la Picardie (46,8) et de la France métropolitaine (48,4).

Le taux de séjours est élevé dans l'aire avec 45 séjours par an pour un taux de 3,5 pour 1 000 habitants (contre 2,5 ‰ pour l'Oise et 2,3 ‰ la Picardie).

Inversement, le taux de mortalité par cancer colorectal est plus fort dans l'aire de Sérifontaine (32,6 pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (26,1), en Picardie (28,9) et en France métropolitaine (27,8).

Le taux de séjours hospitaliers pour **cancer des voies aérodigestives supérieures** (VADS) en 2004-2005 est un peu plus faible que les indicateurs de référence (0,8 séjour pour 1 000 habitants contre 1,5 ‰ dans l'Oise et 1,5 ‰ en Picardie).

La mortalité par cancer des VADS (20,2 décès pour 100 000 habitants) est supérieure à celle de la France métropolitaine (17,3), proche de celle du département (20,3) et inférieure à celle de la région (22,2).

Concernant le **cancer de la trachée, des bronches et du poumon**, la mortalité est proche de la moyenne nationale (43,9 décès pour 100 000 habitants de l'aire contre 49,0 dans l'Oise, 50,0 en Picardie et 44,0 en France métropolitaine).

Le taux de séjours hospitaliers en 2004-2005 pour cette pathologie est lui légèrement supérieur (3,6 pour 1 000 habitants contre 3,3 ‰ dans l'Oise et 2,8 ‰ en Picardie). Ceci représente 51 séjours hospitaliers pour habitants de l'aire par an.

# → Asthme

En 2006, 1 147 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme\*** (626 femmes et 521 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **10,0 % des assurés** de l'aire de Sérifontaine. Ce taux est proche de ceux de l'Oise (9,5 %) et de la Picardie (10,3 %). Le taux féminin est un peu plus élevé (10,8 %) que le taux masculin (9,4 %).

Les 0-12 ans sont 11,9 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Sérifontaine, soit 269 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (11,5 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 11,1 % des filles (9,7 % dans l'Oise et 10,1 % en Picardie) contre 12,8 % des garçons (13,3 % et 13,9 %).

\* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

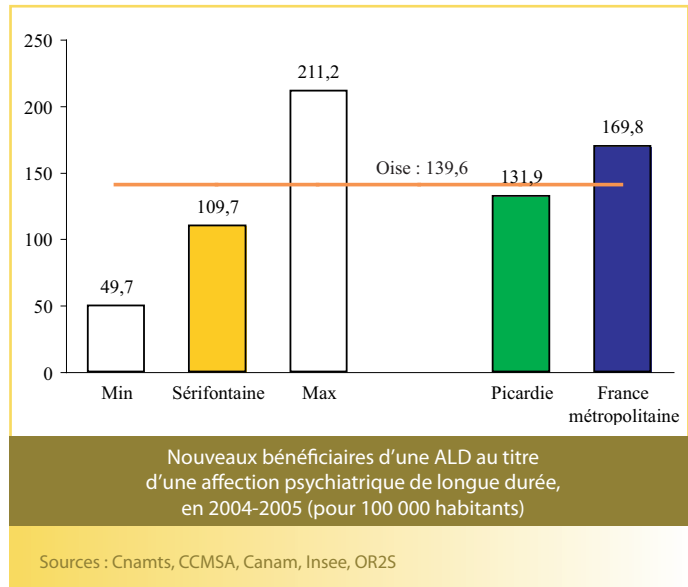
# → Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Moins d'admissions en ALD pour affections psychiatriques et maladies d'Alzheimer, moins de remboursements pour psychotropes

En 2004-2005, 15 habitants de l'aire de Sérifontaine ont été admis en ALD pour **affections psychiatriques** de longue durée (10 hommes et 5 femmes), soit un taux d'admissions de 109,7 pour 100 000 habitants situé en dessous du taux de l'Oise (139,6), de la Picardie (131,9) et de la France métropolitaine (169,8).

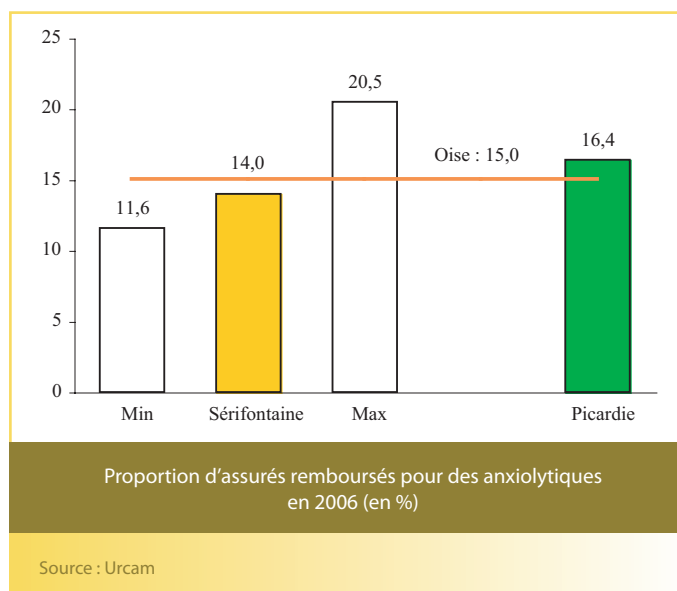
Le taux de séjours hospitaliers pour troubles mentaux et du comportement en 2004-2005 est inférieur (4,9 pour 1 000 habitants) à ceux de l'Oise et de Picardie (10,4 ‰ et 7,5 ‰).

L'aire de Sérifontaine a enregistré, en 2004-2005, 7 nouvelles admissions en ALD pour **maladie d'Alzheimer** et autres démences (4 hommes et 3 femmes), soit un taux d'admissions de 74,2 pour 100 000 habitants, bien inférieur aux taux des autres entités de référence (91,7 dans l'Oise, 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine).



En 2006, 25 personnes du régime général de 70 ans et plus ont reçu un **traitement anti-Alzheimer** (7 hommes et 18 femmes), ce qui représente 2,4 ‰ des 70 ans et plus du régime général de l'aire contre 2,6 ‰ dans l'Oise et 2,8 ‰ en Picardie.

Les femmes sont davantage traitées avec ces médicaments : 2,9 ‰ des femmes de l'aire contre 1,7 ‰ des hommes (2,9 ‰ des Isariennes et 3,2 ‰ des Picardes contre 2,0 ‰ des Isariens et 2,1 ‰ des Picards).



En 2006, 2 235 assurés de la zone de Sérifontaine ont été **remboursés au mois une fois pour un psychotrope**, soit 21,4 ‰ des assurés, ce qui est moins que dans l'Oise (22,1 ‰) et en Picardie (24,1 ‰). Les femmes sont davantage concernées que les hommes (26,1 ‰ des femmes et 16,3 ‰ des hommes).

Les psychotropes les plus remboursés sont les **anxiolytiques**. En 2006, 1 498 assurés de l'aire de Sérifontaine ont été remboursés pour un anxiolytique, soit 14,0 ‰ des assurés (17,9 ‰ des femmes et 9,9 ‰ des hommes). Ce taux est moins élevé que dans l'Oise (15,0 ‰) et la Picardie (16,4 ‰).

Les deuxièmes psychotropes les plus remboursés sont les **antidépresseurs**. Ils ont été remboursés en 2006 à 685 assurés de l'aire de Sérifontaine, soit 6,4 ‰ des assurés (8,8 ‰ des femmes et 3,9 ‰ des hommes, ce qui est moins que dans l'Oise (7,7 ‰) et en Picardie (8,3 ‰).

Sur la même période, 1,7 ‰ des assurés de l'aire de Sérifontaine (1,8 ‰ des femmes et 1,4 ‰ des hommes) ont été remboursés pour des **neuroleptiques** (174 personnes), ce qui est proche des moyennes départementale (1,5 ‰) et régionale (1,6 ‰).

La consommation de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de dépendance à l'alcool** concernant moins de 1 ‰ des assurés de l'aire : respectivement 0,1 ‰ (16 personnes), 0,2 ‰ (21 personnes) et 0,3 ‰ (37 personnes).

*Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).*



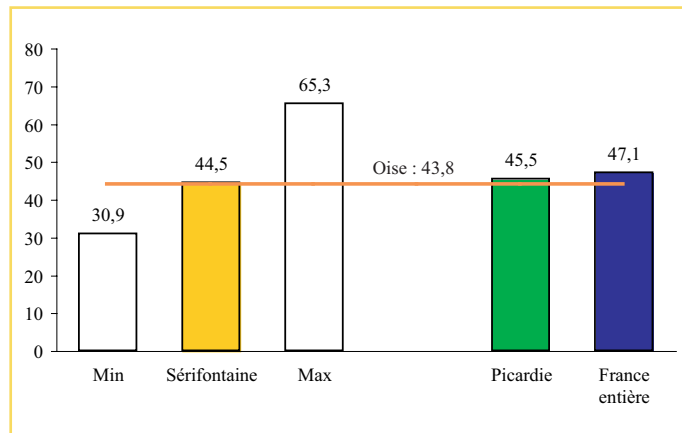
# → Prévention

## Moins d'actes et de soins dentaires pour les enfants de 12 ans de l'aire

Durant la campagne de dépistage organisée en 2005-2006, 833 mammographies ont été effectuées dans l'aire de Sérifontaine, soit une participation de 44,5 % des femmes de 50-74 ans de l'aire.

Cette participation est un peu plus proche de celle de l'Oise (44,8 %), de la Picardie (45,5 %) et de la France métropolitaine (47,1 %).

En 2006, 750 frottis ont été effectués sur des femmes de 25-64 ans de l'aire de Sérifontaine. Ceci représente un taux de dépistage de 23,4 % (contre 24,2 % dans le département et 20,8 % dans la région).



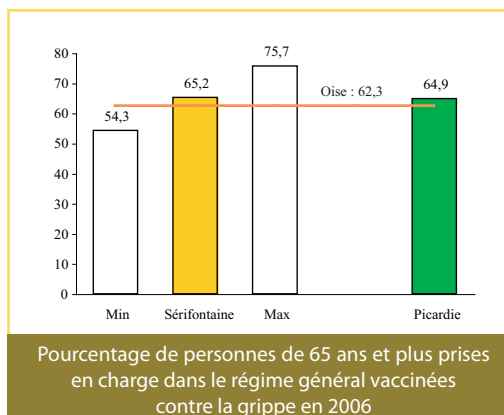
Proportion de femmes de 50-74 ans dépistées en 2005-2006 dans le cadre de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein (en %)

Sources : Aisne Préventis, Adcaso, Adema 80, Insee, OR2S

Le chiffre pour la France entière est issu des données de l'InVs. À titre indicatif, selon cette même source, la Picardie a un taux de 44,9 %.

Le pourcentage de femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 en bénéficiant de **moins de 7 consultations prénatales** est plus bas dans l'aire (9,3 %) que dans l'Oise (10,7 %) et la Picardie (15,7 %).

Le pourcentage de naissances prématurées est proche de celui de l'Oise (5,2 % pour l'aire contre 5,3 % pour l'Oise) et inférieur à celui de Picardie (5,6 %).



Pourcentage de personnes de 65 ans et plus prises en charge dans le régime général vaccinées contre la grippe en 2006

Sources : Urcam - Régime général, Erasme Régional

En 2006, 65,2 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Sérifontaine ont été **vaccinées contre la grippe**. Cette part est plus importante que dans l'Oise et la Picardie (respectivement 62,3 % et 64,9 %).

Les femmes sont légèrement moins vaccinées que les hommes : 64,3 % contre 66,5 % dans l'aire (62,2 % contre 62,6 % dans le département et 64,2 % contre 66,1 % dans la région).

Les personnes en ALD de moins de 65 ans sont 42,3 % à être vaccinées contre la grippe en 2006 contre 41,1 % dans l'Oise et 46,7 % en Picardie.

Les femmes sont plus nombreuses à se faire vacciner : 46,5 % des femmes de l'aire contre 39,5 % des hommes (41,7 % contre 40,6 % dans le département et 47,6 % contre 46,1 % dans la région).

Dans l'aire de Sérifontaine, 90,1 % des enfants de 2 ans nés en 2004 ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, ce qui est proche des taux du département (91,3 %) et de la région (89,2 %).

La couverture vaccinale contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** à 2 ans est proche de celles de l'Oise et la Picardie (92,1 % contre 91,7 % et 91,3 %).

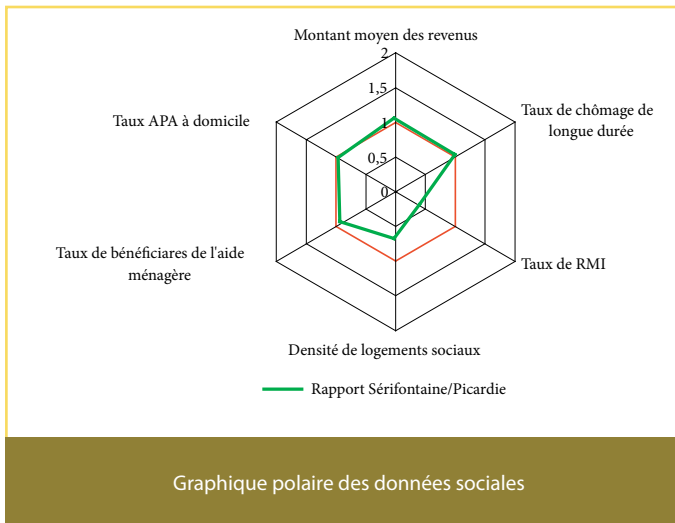
Moins de huit enfants de 2 ans sur dix ont reçu le vaccin **BCG** (78,9 %) dans l'aire, ce qui est moindre que dans le département (87,4 %) et la région (84,6 %).

Le vaccin contre l'**hépatite B** présente un faible taux de couverture à 2 ans (42,1 % dans l'aire contre 51,5 % dans l'Oise et 52,7 % en Picardie).

Moins d'un tiers des enfants nés entre le 1<sup>er</sup> août 1993 et le 31 juillet 1994 (29,6 %) de l'aire de Sérifontaine a **consulté un dentiste, un stomatologue ou un chirurgien dentiste** l'année de ses 12 ans. Cette proportion est moins importante que celles constatées dans l'Oise (33,7 %) et la Picardie (36,9 %).

La part de ces enfants ayant subi une intervention est de 22,1 % (contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie), avec 39 enfants qui ont bénéficié de soins conservateurs, 17 de soins de chirurgie et 25 de soins d'orthodontie.

# → Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

L'aire de Sérifontaine présente une population ayant un revenu moyen proche de la référence picarde.

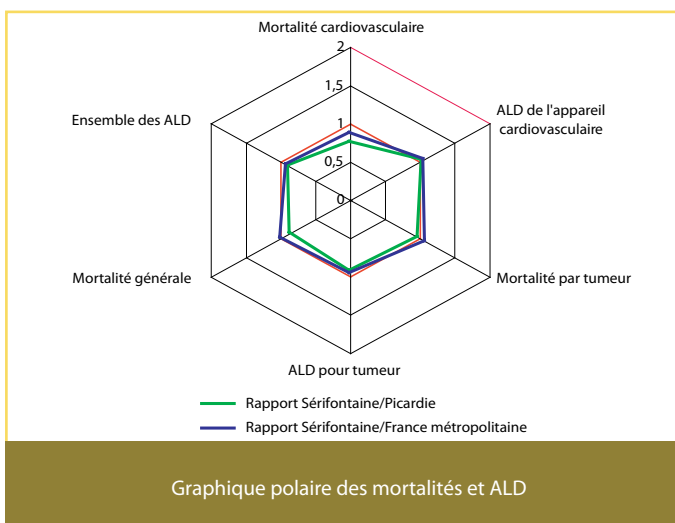
Le taux de chômage de longue durée est relativement proche de celui de la région, le taux de bénéficiaires du RMI est en revanche plus faible (rapport de 0,4).

La densité de logements sociaux est plus faible que celle constatée en Picardie (rapport de 0,7).

Concernant le taux d'APA à domicile dans l'aire, il est sensiblement moins élevé que dans la région, tout comme le taux de bénéficiaires de l'aide ménagère (rapport de 0,9).

*La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.*

*La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.*



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

La mortalité liée à l'appareil cardiovasculaire est moins élevée dans l'aire de Sérifontaine que celles constatées aux niveaux français (rapport de 0,9) et picard (rapport de 0,8).

Le taux d'ALD concernant ces pathologies est faiblement supérieur aux taux picards et aux français.

Le taux de mortalité par tumeurs est quasiment identique au taux picard tandis que le taux d'ALD relatif à ces tumeurs est sensiblement plus faible dans l'aire.

Enfin, les niveaux de mortalité et ALD générales sont plus faibles dans l'aire de Sérifontaine que dans la région et la France métropolitaine.

## Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

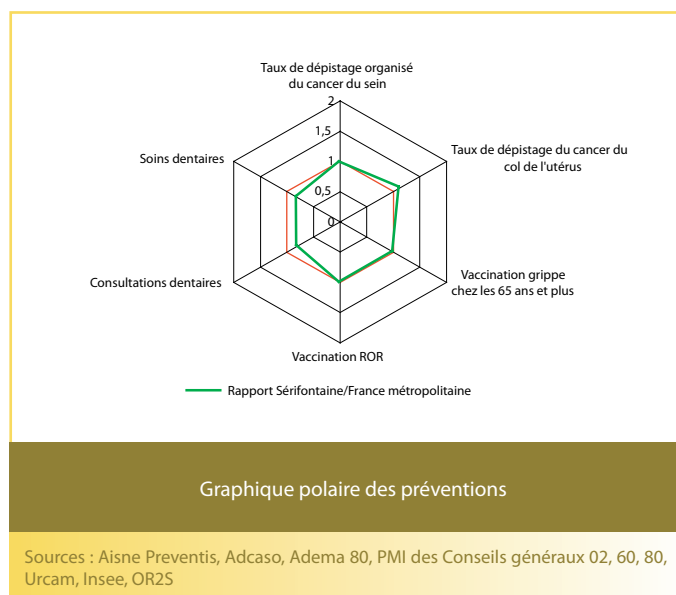
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Sur la prévention dans l'aire de Sérifontaine, les niveaux de dépistage du cancer du sein, de vaccination contre la grippe chez les plus de 65 ans et de vaccination ROR sont relativement proches des indices picards.

Le taux de dépistage du cancer de l'utérus est lui sensiblement supérieur dans l'aire (rapport de 1,1).

Concernant les soins et actes dentaires, le rapport joue cette fois contre l'aire de Sérifontaine (rapports de 0,8).



## → Analyse et spécificités de l'aire

### Spécificités de l'aire

Les jeunes sont davantage représentés parmi les chômeurs dans l'aire que dans l'Oise. On note également une plus forte mortalité prématurée par accidents de la circulation, accidents touchant généralement des populations jeunes.

On peut néanmoins noter la relative bonne santé de la population globale, caractérisée par une espérance de vie à la naissance élevée et une mortalité générale plus faible que celles des autres entités de référence, et ce malgré une faible densité médicale sur son territoire.

### Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

# → Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Sérifontaine comptait annuellement 227 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD). Cela représente un taux de 1 709,1 nouveaux bénéficiaires pour 100 000 habitants, taux inférieur à ceux constatés dans l'Oise (1 957,7), en Picardie (1 946,5) et en France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 75,6 ans pour les hommes et de 82,8 ans pour les femmes.

## Mortalité générale

Entre 2000 et 2004, la mortalité générale est plus faible dans l'aire (905,1 décès pour 100 000 habitants) que dans le département (1 014,9), la région (1 052,7) et la France métropolitaine (911,3).

## Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné moins de mortalité dans l'aire de Sérifontaine (236,5 décès pour 100 000 habitants) que dans les autres entités géographiques de référence. Le taux d'admissions en ALD est inférieur à celui de l'Oise mais au-dessus de ceux enregistrés pour la Picardie et la France métropolitaine.

Les taux d'admissions en ALD pour des pathologies cardiaques graves et maladies coronaires sont supérieurs dans l'aire aux indicateurs de référence.

## Cancers

La mortalité par cancer de l'aire de Sérifontaine est proche de celle de Picardie (280,0 contre 286,6 décès pour 100 000 habitants), mais reste supérieure à celle de la France métropolitaine (257,8).

À un niveau plus détaillé, les cancers du sein et du côlon-rectum présentent des taux d'admissions en ALD inférieurs aux niveaux de références, inversement leurs taux de mortalité sont plus élevés.

## Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les affections psychiatriques de longue durée ont entraîné moins d'admissions en ALD (109,7 pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (139,6), la Picardie (131,9) et la France métropolitaine (169,8).

Pour la maladie d'Alzheimer et autres démences, les admissions en ALD sont également moins nombreuses (74,2 pour 100 000 habitants contre 91,7 dans l'Oise, 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine).

Les assurés du régime général de l'aire ont eu moins de prescriptions de psychotropes que dans le département et la région (21,4 % des assurés contre 22,1 % dans l'Oise et 24,1 % en Picardie).

## Prévention

**Dépistages** : En 2005-2006, le dépistage organisé du cancer du sein présente un taux de 44,5 % pour les femmes de 50-74 ans de l'aire, taux proche des taux isariens (44,8 %) et picard (45,5 %).

En 2006, 23,4 % des femmes de 25-64 ans de l'aire ont réalisé un frottis (24,2 % dans l'Oise et 20,8 % en Picardie).

**Périnatalité** : la proportion de femmes ayant eu moins de 7 consultations prénatales est de 9,3 % dans l'aire de Sérifontaine contre 10,7 % dans l'Oise et 15,7 % en Picardie en 2000-2003.

**Vaccination** : les vaccinations anti-grippales (chez les personnes de 65 ans et plus et les personnes en ALD) sont un peu mieux suivies dans l'aire comparée aux données du département et de la région. Pour les vaccinations infantiles, les taux de vaccinations ROR et DTCP sont équivalents à ceux de la région, celui du BCG est en revanche plus faible.

**Actes dentaires** : la consultation de dentistes par des enfants de 12 ans est inférieure dans l'aire à celles de l'Oise et de la Picardie (29,6 % des enfants de 12 ans contre respectivement 33,7 % et 36,9 %). Ils ont également reçu moins de soins dentaires.

12

Remerciements à la Drass de Picardie,  
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,  
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,  
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009  
Il a été rédigé et mis en page par Hubert Leroi, Anne Ducamp, Alexandra Fourquier,  
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),  
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),  
et Danielle Fontaine (DRSM).